

40 ANS DE FORMATION PROFESSIONNELLE : BILAN ET PERSPECTIVE

Groupe environnement et nature

L'importance de la formation professionnelle tout au long de la vie se situe à la fois dans un impératif humain et d'accroissement des compétences. Il était important que le CESE soit sollicité sur la formalisation d'un diagnostic actualisé de notre système de formation professionnelle et ses évolutions récentes. Les débats, riches et animés, ont prouvé s'il en était besoin, l'intérêt du sujet, sujet qui aurait mérité plus de temps d'échanges et de confrontation des points de vue afin que nous puissions aller au fond des choses. Nos sincères remerciements cependant au rapporteur pour son écoute et son sens du dialogue.

Le groupe environnement et nature ne souhaite pas apparaître comme porteur d'un message sectoriel. Cela étant dit, nous affirmons que les crises économiques et environnementales actuelles sont intimement liées, notamment au sens où elles résultent d'un fonctionnement à crédit de nos sociétés, ce qui ne peut que générer des dettes supplémentaires, y compris écologiques. Ces questions seront d'ailleurs largement abordées lors de notre plénière de demain consacrée au projet d'avis sur le rapport annuel 2011 de l'état de la France. Ce constat de crise multifactorielle a guidé l'orientation du Grenelle de l'environnement qui s'est voulu porteur de la nécessité d'une transition écologique de l'économie. Si nous n'anticipons pas ce mouvement inéluctable, nous le subirons de plein fouet, ce qui n'est l'intérêt de personne.

Le développement des préoccupations environnementales dans de nombreux secteurs de l'économie entraîne l'émergence de nouveaux métiers et de nouvelles compétences. De nombreux professionnels doivent désormais intégrer des réglementations, des techniques et des savoir-faire nouveaux. Les perspectives d'emploi sur ce secteur sont en effet importantes sous réserve que les postulants disposent des compétences requises. Il ne s'agit pas tant de révolutionner le contenu des formations pour répondre aux nouveaux enjeux, mais une fois encore de les adapter, notamment dans les domaines énergétiques et environnementaux.

La présidente du Conseil d'orientation pour l'emploi a notamment appelé à un véritable « *plan Marshall face à ces énormes besoins, avec une attention particulière pour les petites entreprises, notamment artisanales* ». Il est par ailleurs indispensable d'assurer les formations nécessaires pour les millions de salariés dont les compétences, l'organisation du travail et les métiers seront conduits à évoluer du fait de la nécessaire transition de l'économie. Dans tous les cas, la formation aux métiers verts et plus encore au verdissement de nombreux métiers existants sera, comme pour Internet, une déterminante essentielle des entreprises pour assurer leur futur.

Aussi, même si des efforts ont été faits pour intégrer nos propositions, cela est resté fragmentaire, dilué dans une préconisation. Le groupe environnement et nature regrette que la section ne se soit pas collectivement appropriée cet enjeu important qu'est l'adaptation de la formation professionnelle aux métiers liés à la transition de l'économie et qui, d'ailleurs, ne concernent pas que les métiers de l'économie verte mais aussi les métiers liés aux nouvelles technologies, les services à la personne, etc. Des métiers qui ne concernent

pas que les environmentalistes, loin s'en faut, mais le monde de l'entreprise, de l'artisanat ou encore de l'enseignement supérieur qui a triplé son offre de formation pour tenter de répondre à l'ampleur des nouveaux besoins. Dans un avis sur la formation professionnelle, ces questions auraient dû être structurantes et non accessoires. Reconnaisant cependant la qualité générale du texte et les avancées qu'il propose dans d'autres domaines, le groupe environnement et nature s'est abstenu.